

Nouveaux textes en ligne

n°6

Mars 2011

« Pour en finir avec le "moral" des combattants », par André Loez

En avril 1935, le maréchal Pétain prononçait devant l'Académie des Sciences morales et politiques une conférence intitulée « La crise morale et militaire de 1917 ». Il y évoquait les mutineries de l'armée française (une « maladie du moral ») à travers le vocabulaire habituellement utilisé par l'armée, dont une des préoccupations majeures durant le premier conflit mondial fut bien de surveiller et de soutenir le « moral » des combattants.

Ce même vocabulaire est encore utilisé par des historiens, qui cherchent à décrire la nature, les hauts ou les bas du « moral » durant la Grande Guerre.

Comme toute notion englobante que l'on fait parler au singulier – l'opinion, la nation, le peuple – le terme de « moral » est pourtant justiciable de sérieuses critiques.

Comment définir, approcher, mesurer ce « moral », derrière l'apparente évidence du terme ? Peut-on vraiment reprendre sans distance une catégorie de la pensée militaire, et l'intégrer à des discussions scientifiques ? Ne peut-on utiliser des outils d'analyse plus pertinents, au vu de la complexité croissante des débats sur la ténacité combattante ?

Pour répondre à ces questions, on procèdera en trois temps, d'abord par une analyse des manières dont on évoque le « moral » durant la Grande Guerre, puis par un tour d'horizon des usages du terme dans l'histoire militaire, enfin par une critique des mésusages de la notion appliquée aux combattants français de 1914-1918. Comme le titre de cette contribution le suggère, on espère montrer qu'elle est artificielle et dispensable.



« Penser la Grande Guerre avec ou sans Jules Maurin », par Frédéric Rousseau

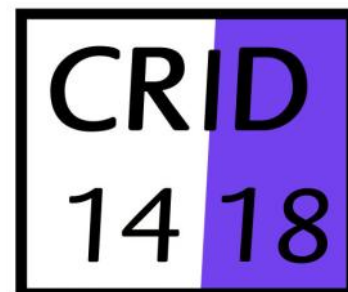
Il fut une époque où les universitaires étaient autorisés à préparer des travaux au long cours – sous la forme de la thèse d'État – assimilables, dans bien des cas, aux chefs d'oeuvre qui consacrent encore aujourd'hui les fameux compagnons à l'issue de leur Tour de France.

Ainsi, en 1982, les Publications de la Sorbonne publiaient un ouvrage reprenant l'essentiel de la thèse de doctorat d'Etat soutenue par Jules Maurin deux ans plus tôt.

Mon propos n'est pas ici d'en effectuer un compte rendu exhaustif mais plutôt d'essayer de mettre l'accent sur les principaux apports de cette thèse et d'en questionner les usages et les non-usages, notamment à la lueur des travaux et des débats qui nourrissent et animent le champ *Histoire de la Grande Guerre* depuis trois décennies.

Lire la thèse de Jules Maurin c'est de prime abord ouvrir un précis méthodologique que tout enseignant en histoire peut conseiller à ses étudiants parvenus au seuil de la recherche.

L'introduction générale annonce en premier lieu la problématique de l'auteur : « cerner l'homme moyen, le Français ordinaire, dans sa totalité d'être multidimensionnel » dans un « temps fort de l'histoire, la Première Guerre mondiale » : le propos est limpide, précis et sans ostentation.



Dans ce numéro :

Nouveaux articles en ligne	p.1
Événements	p.2-3
Infos diverses	p.4
Appel à communications	p.5-6

Extraits de
Combats,
Hommage à Jules Maurin,

sous la direction de
Jean-François Muracciole
et Frédéric Rousseau

Michel Houdiard éditeur, 2010.

Exposition Berthelé au Musée de la Caverne du Dragon

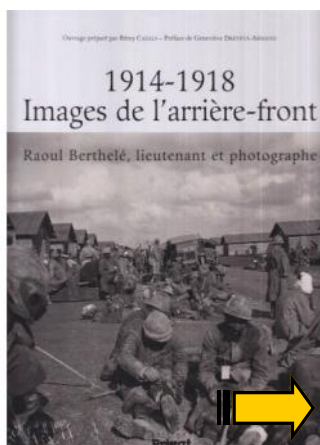


Les photographies de Raoul Berthelé, lieutenant des services de santé puis officier de météorologie, forment comme une sorte de **journal intime** écrit au jour le jour, au gré de ses affectations, dans une zone de guerre assez mal connue, « **l'arrière front** ».

Ces instantanés de guerre auxquels la mode de la stéréoscopie donne un relief particulier, apparaissent comme les jalons d'un voyage aux marges des combats.

Voisinant avec ces photographies, les 15 œuvres de Béatrice Dahm témoignent d'un patient travail de composition photographique sur les traces des soldats de la Première Guerre mondiale.

Ces deux regards donnent au visiteur actuel l'occasion de rendre hommage aux soldats de la Grande Guerre, vus en face.



Chemins de civils en guerre, exposition

En France et en Belgique, à la fin de l'été 1914, le début de la guerre précipite sur les routes de très nombreux civils fuyant les combats, inaugurant quatre années aux cours desquelles les déplacements contraints, les exils vers des destinations souvent lointaines ou parfois très proches, toujours en complète rupture avec les lieux choisis du temps de paix, vont affecter près de 12 millions d'individus en Europe.

Ces déplacés ont des visages multiples : réfugié abandonnant sa maison à l'approche de la bataille, civil évacué par l'autorité militaire, rapatrié, travailleur forcé, interné, déporté, civil contraint dans ses déplacements en zone occupée... mais une expérience commune de déplacements synonymes de souffrances : solitude, perte de repères, absence de nouvelles des proches, méfiance des habitants du lieu d'accueil, conditions de vie et de travail souvent dures.

Les types de déplacements, les conditions dans lesquelles ils s'effectuent, leurs conséquences pour les réfugiés... autant d'aspects que la Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames explore à travers de nombreux documents, images et objets provenant des territoires du front de l'Ouest, mis en perspective et scénographiés dans le bâtiment d'accueil du Musée. Des témoignages de civils rendent compte de ce que fut cette période de "grand remuement" (P. Nivet)

Pour ces hommes et ces femmes sans arme, la guerre se joue ainsi derrière le front, sur des chemins incertains...

Une exposition du cycle « la Grande Guerre par 4 chemins », organisée avec le soutien de l'Union européenne. A voir à partir du 16 avril et jusqu'au 18 décembre 2011, en accès libre à la Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames aux jours et horaires d'ouverture de l'établissement.

CONTACT :



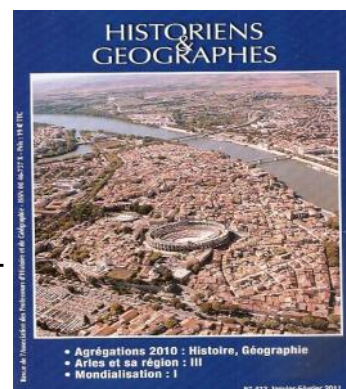
Caverne du Dragon
Musée du Chemin des Dames
02160 OULCHES LA VALLÉE FOULON
Tél. : 03 23 25 14 18
www.caverne-du-dragon.fr

Soldats allemands près de la gare des Guillemins à Liège durant la Première guerre mondiale (anonyme, Wikicommons)

Deux articles de membres du CRID 14-18 dans [Historiens et Géographes](#), n° 413, janvier-février 2011 :

Alexandre Lafon, « Les Archives comme lieu de mémoire... et d'histoire », p. 36-37.

Yann Prouillet, « Massif des Vosges : de la fabrique... à la fabrique de la Mémoire », p. 38-39.



Le CNDP a édité un CD-ROM [La Grande Guerre](#) dans la collection "Trait d'Union" (Scérèn) qui est à la fois cours et supports pédagogiques.

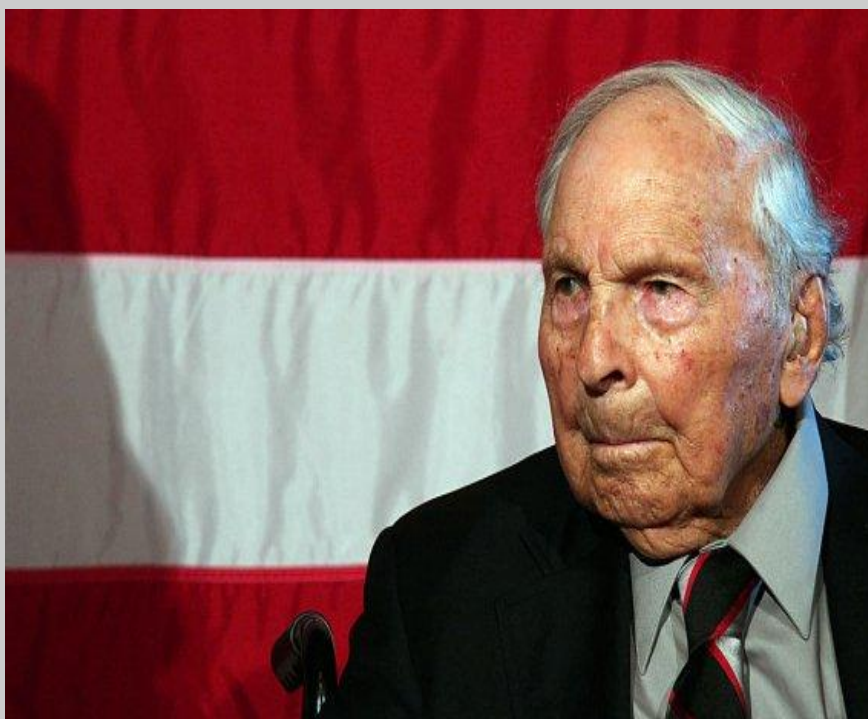
Il fait une large place aux débats historiographiques et les exercices proposés sur le DVD sont largement construits autour du travail des membres du CRID ainsi que de celui des historiens de l'Aisne, sur le Chemin des Dames.

Les trois auteurs en sont M-C Bonneau-Darmagnac, Frédéric Durdon et Pierrick Hervé.



Décès à 110 ans du dernier vétéran américain (source : www.cyberpresse.ca)

Cette information est envoyée par Carl Pépin membre canadien du CRID, dont on visitera avec profit le [site](#), récemment enrichi d'une contribution originale à l'historiographie de la Grande Guerre : [La Première Guerre mondiale, essai sur l'état de la recherche](#).



Franck Buckles (1891-1911) (source : cyberpresse.ca)

Les déplacements pendant la Grande Guerre

Colloque international, 9 et 10 décembre 2011
Théâtre du Familistère de Guise (Aisne)

Durant la Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, des millions d'hommes sont mobilisés, parcourent de grandes distances pour aller combattre dans des régions souvent inconnues. Les déplacements deviennent un enjeu pour tous les belligérants dans le conflit mondial : l'urgence est à la mobilisation des ressources et des hommes à travers les mers et les continents afin de les faire parvenir jusqu'au front.

Mais les déplacements concernent aussi les populations civiles : par peur de la guerre ou par contrainte, des millions d'Européens se retrouvent sur les routes à la découverte d'un ailleurs.

Ces nouveaux horizons qui s'ouvrent pour les soldats et pour les civils transforment leurs représentations : c'est la découverte de nouveaux pays, des rencontres et des échanges, mais aussi souvent la souffrance.

Les nombreux déplacements provoqués par la Grande Guerre ont-ils accéléré les migrations et les métissages que connaissaient les sociétés européennes depuis le XIX^e siècle ?

Le présent colloque souhaite centrer sa réflexion sur la grande variété des déplacements qu'occasionne la guerre de 1914-1918 et ses impacts aux points de vue technologique, culturel, économique et social. Il propose ainsi d'examiner les différents flux de population que crée le premier conflit mondial, leurs représentations et leur influence sur la période de l'après-guerre, jusqu'à nos jours.

Ce colloque sera une occasion de s'interroger sur les continuités et les ruptures entre les déplacements en 1914-1918 et ceux occasionnés par les conflits des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

Un premier axe vise à aborder les expériences de **déplacement des soldats**.

Comment les centaines de milliers de soldats venus combattre dans une terre étrangère, parfois de très loin (soldats britanniques, australiens, américains, mais aussi danois, suédois, russes, italiens, soldats issus des colonies des empires français, britannique : Indiens, tirailleurs dits sénégalais, soldats indochinois), vivent-ils ces longs voyages et les dépaysements qui en résultent ?

Quelle place la thématique du voyage occupe-t-elle dans la correspondance des soldats ? Et comment le soldat vit-il ses propres déplacements entre front et arrière-front et sur le champ de bataille ?

Comment l'armée mobilise-t-elle les intelligences, les moyens techniques et la main d'œuvre pour assurer ces transports, selon quels réseaux ?

Comment s'effectue le retour des soldats démobilisés chez eux ?

(suite page 6)



- Un second axe porte sur **l'expérience des civils**. Les sociétés européennes accueillent des réfugiés fuyant les combats ou bien évacués. Comment se fait cet accueil ? Comment des Etats comme la France prennent-ils en charge ces « populations flottantes » ? Quelle image en donne la presse ? Quelles sont les stratégies mises en œuvre par les civils pour se déplacer malgré les contraintes de la guerre (territoires occupés, zones d'opération) ? Comment s'effectue le retour des réfugiés, assiste-t-on dans l'après-guerre à des mouvements exactement inverses ? Quand, comment et où ont lieu les déplacements, qui s'apparentent à des pèlerinages, des familles des soldats tués après-guerre ? Quelle est la particularité du réfugié de la Grande Guerre par rapport aux conflits des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles ?

Parmi ces civils, il faudrait s'intéresser aussi aux travailleurs :

- étrangers mobilisés par les armées européennes. Quels sont les itinéraires de ces hommes : travailleurs chinois pour les armées britannique et française, travailleurs espagnols, italiens, polonais, grecs, etc, venus à la faveur d'accords entre Etats après la guerre pour la Reconstruction.

du soldat à l'ouvrier spécialisé, comment s'effectue le retour de ceux, rapidement démobilisés parce que nécessaires dans les usines de guerre ?

- Un troisième axe centre l'analyse de la **vision des déplacements dans la littérature et dans l'art**.

Comment sont vus les déplacements dans les récits de guerre, les poèmes, les œuvres d'art ?

- Enfin, on pourra s'interroger sur les conditions de possibilité d'une **histoire des rumeurs et de la circulation de l'information** dans la guerre.

Ce colloque international s'intègre à un projet européen intitulé « Mémoire de la Grande Guerre » qui réunit 21 partenaires pour des opérations d'aménagements de musées et sites 1914-1918, de communication touristique commune et la réalisation d'expositions sur les déplacements pendant la Grande Guerre dans les musées *In Flanders Fields* d'Ypres (Belgique), *Musée de Flandre* à Cassel (Nord), *Historial de la Grande Guerre* (Péronne), *Caverne du Dragon*, *Musée du Chemin des Dames* (Craonne). Il est organisé par le Département de l'Aisne, avec la participation financière des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Union européenne.

CONTACTS :

[Anne Bellouin](#) / [Philippe Salson](#)

**COLLECTIF
INTERNATIONAL
DE RECHERCHE
ET DE DÉBAT
1914-1918**

Siège social :

**Mairie de Craonne
02130 CRAONNE**

**Mail :
[Sec.crid1418@
yahoo.fr](mailto:Sec.crid1418@yahoo.fr)**

Pour plus d'informations :

WWW.CRID1418.ORG

(vous ne souhaitez plus recevoir la Lettre)

Prochaine livraison de la Lettre du CRID 14-18 : juin 2011